

Paul Famba Ahuka Okenge

La Révolution de la modernité
et l'émergence de la République
Démocratique du Congo



Préface

Animé par un esprit patriotique et soucieux de contribuer à la réécriture de l'histoire de l'Afrique comme le héros national nous a exhorté : « L'Afrique écrira sa propre histoire et elle sera au nord et au sud du Sahara une histoire de gloire et de dignité. », je me permets donc de poser sur ce vaste sous-continent que constitue la République Démocratique du Congo, un regard objectif, d'amour et d'espérance. Cet ouvrage s'adresse à tout le monde, à la jeunesse, aux adultes, aux touristes et à tous ceux et celles qui œuvrent pour la promotion et le développement de la République Démocratique du Congo. Lorsque je suis revenu à Kinshasa en 2012, je fus époustoufflé par la modernisation de la ville de Kinshasa. Kinshasa est redevenue Kin la belle : routes refaites, irruption des buildings, prolifération de belles maisons, façades repeintes, éclairages solaires, etc. Qui aurait cru qu'un jour le boulevard Lumumba pourrait faire peau neuve, partant de son élargissement pour la fluidité

des véhicules, en passant par la réhabilitation et l'installation de l'éclairage public, le Boulevard Lumumba se modernise chaque jour qui passe et le monument du héros national a été construit. Le boulevard du 30 juin, l'avenue de la libération, l'avenue du fleuve, le boulevard triomphal ont tous été réhabilités à l'instar de grands axes routiers de l'Europe. Exécutés par les travailleurs congolais œuvrant pour le compte des entreprises nationales et internationales, ces travaux continuent d'attirer la curiosité des Kinois et Kinoises qui ne manquent pas d'exprimer leur sentiment d'euphorie, Ils sont d'avis que la révolution de la modernité prônée par le chef de l'Etat n'est plus un slogan. Elle se matérialise aujourd'hui par les œuvres qui sont visibles, disent-ils.

Posés sur le trottoir, les pavés de fabrication « made in Congo » permettent non seulement aux piétons de circuler sans heurts mais également à la société de Transport au Congo (TRANSCO) d'installer des abribus destinés à abriter les passagers de ces bus.

La réhabilitation et la modernisation des artères routières de la ville province de Kinshasa, demeurent l'un des objectifs, sinon le plus englobant tant du gouvernement central que provincial. Parmi les routes à réhabiliter devant subir ces travaux de grande envergure figure l'avenue des Poids lourds.

En effet, depuis quelques temps, la route des Poids lourds revêt petit à petit sa belle robe d'antan. Les travaux de réhabilitation et de modernisation sur

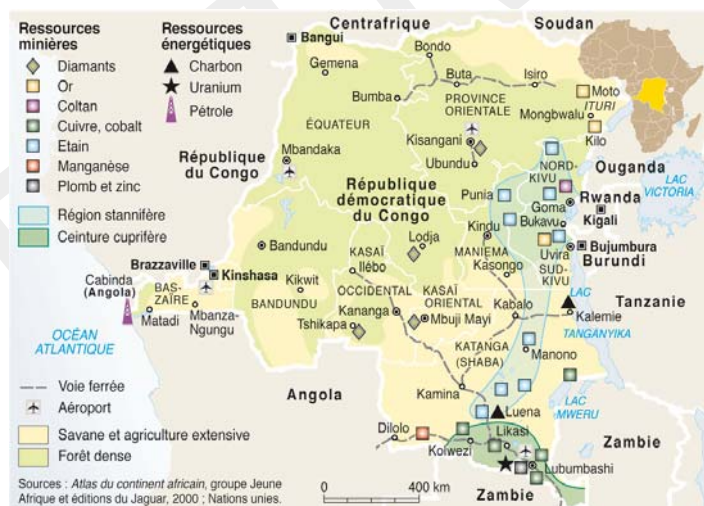
cette artère se poursuivent inlassablement. Elle est d'une importance capitale pour la ville de Kinshasa parce qu'elle permet de désengorger le boulevard Lumumba. A l'heure actuelle, le tronçon compris entre le boulevard Lumumba et le camp militaire force navale est réhabilité. Les travaux continuent pour le dernier tronçon allant de ce camp militaire jusqu'à la gare centrale.

Le finissage total de ces travaux permet à ses usagers de circuler rapidement. Le mauvais état de cette avenue était la cause principale des longs embouteillages devenus un véritable casse-tête pour la population. Il sied de signaler que pour les dix millions de Kinois, les travaux de réhabilitation et de modernisation de ces artères sont une opportunité de réaliser de bonnes affaires. La population kinoise salue les efforts du gouvernement central quant à la réhabilitation des artères routières de la capitale.

Aujourd'hui, après 32 ans de destruction, un panneau en appelle directement au civisme des quelque 10 millions de Kinois : "La beauté de Kinshasa, c'est moi", prône-t-il. A la Gombe, une grande tour a été transformée par ses nouveaux propriétaires en "Hôtel du fleuve", un établissement de luxe dont les illuminations, la nuit, rappellent Las Vegas. Les Chinois sont aussi à la manœuvre pour refaire les routes. Le projet du gouvernement est de construire plus de 10.000 km de routes et de chemins de fer, ainsi que des universités, hôpitaux et complexes hôteliers. Les

chantiers, lancés depuis près de quatre ans dans la capitale, ont connu un coup de fouet à l'approche du sommet de la Francophonie. Alors qu'avec les embouteillages, il fallait parfois jusque 4 heures pour relier l'aéroport à la Gombe, des entreprises ont bitumé plusieurs dizaines de kilomètres de gigantesques six voies, et le cœur administratif devrait bientôt être accessible en 30 minutes. On mobilise les Kinois à l'aide de logos, drapeaux, affiches, et même d'un journal du sommet. A l'approche du sommet, des cortèges de voitures et de motards circulent en ville, sirènes à l'appui, pour se préparer au convoi des invités.

Carte de la République Démocratique du Congo avec ses potentialités.



La République démocratique du Congo est dotée d'une abondance de ressources minérales

rares du nord-est au sud-est du pays (coltan, diamants, or, cuivre, cobalt, zinc, manganèse...), de ressources forestières et de faune (gorilles, okapis...) très riches et de vastes sols fertiles propres à l'agriculture (café, tabac, thé...).

La République démocratique du Congo s'étend de l'océan Atlantique au plateau de l'Est et correspond à la majeure partie du bassin du fleuve Congo, véritable colonne vertébrale du pays. Grand comme quatre fois la France, quatre-vingt fois la Belgique, une fois et demie plus grand que le Québec (Canada)², ou encore grand comme la partie des États-Unis située à l'est du Mississippi, c'est le 11^e État du monde par sa taille avec ses 2 345 409 km².

Le fleuve Congo donne au pays son seul accès à l'océan Atlantique dans la ville portuaire de Banana (dans un étroit corridor sur la rive gauche du fleuve traversant le territoire de l'Angola, qui dispose de la rive gauche, et dont il crée une petite exclave sur la côte atlantique entre le nord du fleuve et la frontière de la République voisine du Congo).

En raison de sa grande superficie, de sa localisation au centre de l'Afrique, de ses énormes richesses naturelles et de son importante population, la République démocratique du Congo est l'un des « géants » de l'Afrique². Elle est traversée par l'équateur et comprend trois climats : le climat équatorial, le climat tropical et le climat de montagne, avec une population de plus ou moins 70 000 000 d'habitants.

La Révolution de la Modernité



Vive la révolution de la modernité, il a fallu attendre plusieurs années après son accession à la souveraineté nationale et internationale pour que ce géant au cœur de l'Afrique se réveille de son sommeil. Et cela grâce à un homme. Et cet homme n'est autre que Joseph Kabila Kabange, son ouverture, non seulement politique mais aussi dans tous les secteurs et domaines de la vie publique, a fait que plusieurs investisseurs et opérateurs économiques de tous horizons puissent s'intéresser à la RDC où il commence à faire beau vivre, et il fera encore plus

beau que cela n'a été depuis des lustres. Vive la révolution de la modernité que vive le président de la république.

La modernisation étant l'une des premières théories du développement, rend une société économiquement riche, politiquement stable et technologiquement avancée. Elle passe par le développement des infrastructures, de l'administration, de l'économie et de la politique.

La révolution de la modernité, projet et vision du Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Joseph KABILA KABANGE, s'inscrit sur la quête de la transformation de la RDC par la modernisation du pays dont le but ultime est de procurer le bien-être à l'homme congolais. Elle est également l'expression d'une volonté ambitieuse de faire de la RDC un pays émergent.

Le développement n'étant jamais un point de satisfaction, le pays doit disposer d'une main d'œuvre abondante et qualifiée à pied d'œuvre tous les jours. Pour ce faire, une formation adéquate et valorisante, en lien avec les besoins du marché du travail et du développement de la RDC est essentielle à la réalisation de ces enjeux.

La modernité est l'ensemble des conditions matérielles qui permettent d'assurer l'émancipation vis-à-vis des traditions, des doctrines ou des idéologies données par une culture traditionnelle.

Les avantages de la modernité :

Grâce à la modernité il y a un grand développement scientifique et technologique qui permet :

- d'améliorer le niveau de vie de l'être humain, le développement des moyens de transport, du service public et d'assurer le progrès social.

- d'augmenter la moyenne d'âge de l'humanité par le développement de la médecine et l'invention des médicaments pour les maladies qui étaient incurables.

- de faciliter la communication entre les êtres humains grâce au téléphone portable, Internet,...

- le savoir devient un fait réel, simple, légitime et accessible à tout le monde.

Avantages

Les STT (Science, Technique, Technologie) sont très utiles. Lorsqu'on les observe de plus près, on peut découvrir des choses nouvelles. Ces nouveautés peuvent nous servir dans la vie de tous les jours.

Par exemple, lorsqu'on a découvert les ondes radio, on a par la suite commencé à diffuser des émissions. Même principe pour la télévision. Il y a aussi l'électricité. Si personne n'avait découvert qu'on pouvait produire de l'électricité, nous ne serions probablement pas rendus à ce stade d'évolution aujourd'hui. Les STT améliorent notre vie et nous permettent d'évoluer. Elles ont permis à l'homme des

cavernes d'inventer le feu et aux scientifiques de nos temps d'envoyer des astronautes sur la lune, des robots sur d'autres planètes, d'installer des satellites et une station spatiale sur orbite. De plus, la technique nous permet de contrôler la nature et de vivre une existence plus civilisée.

Dans le monde industriel moderne, les machines effectuent la plus grande partie du travail agricole et industriel. Les travailleurs produisent bien plus de biens qu'il y a un siècle et travaillent moins. Beaucoup d'habitants des pays industrialisés ont un meilleur niveau de vie. Ils vivent plus vieux et sont plus en bonne santé car ils ont, entre autres, une meilleure alimentation et un mode de vie plus aisé. Ils ont plus de temps pour faire de l'exercice et ils travaillent d'une façon plus sécuritaire.



En effet, le Projet d'Appui à l'Enseignement Technique et à la Formation Professionnelle (AETFP)

étant l'un des efforts fournis par le Gouvernement de la République et ses Partenaires Techniques et Financiers, favorise l'offre d'une main d'œuvre qualifiée à la RD Congo en mettant à sa disposition des travailleurs, ouvriers, techniciens et ingénieurs qualifiés dans plusieurs domaines tels que l'électronique, l'électricité, la menuiserie, la maçonnerie, le secrétariat-administration, la plomberie, la mécanique, etc.

Les programmes des enseignements dispensés au niveau de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (ETFP) sont liés aux réalités du marché de l'emploi et construits selon l'approche par compétences. Celle-ci est mise en œuvre par des professionnels des métiers, des universitaires et des experts nationaux et internationaux. Elle leur permet de pouvoir former des apprenants sur la base des compétences professionnelles nécessaires qui sommeillent en eux et de les exercer aux métiers. Cet exercice suscitera in fine en l'apprenant le désir et les capacités de la création de micro-entreprises et d'activités génératrices des revenus.

Ainsi, sur le plan stratégique, le Gouvernement de la RDC préconise une démarche sous-tendue par les axes prioritaires de l'éducation, particulièrement dans son volet concernant l'ETFP. Il est donc question de réaliser au préalable un inventaire exhaustif et rigoureux des professions pouvant finaliser les filières

de formation afin d'établir une adéquation entre la formation et l'emploi sur des bases préalablement définies. Elles consistent à restaurer l'organisation des écoles techniques et professionnelles, à la mise sous l'autorité d'une seule tutelle la gestion et l'administration de toutes les formations professionnelles et techniques éparpillées à travers le pays et à accorder à ce secteur les moyens nécessaires conséquents pour son développement.

Du demeurant, l'AETFP est, et reste une opportunité à saisir dans l'accompagnement de la matérialisation de la révolution de la modernité, un programme cher à Son Excellence Monsieur Joseph KABILA KABANGE, Président de la République démocratique du Congo.

RDC : Révolution de la modernité prend corps au Maniema



A la tête d'une mission officielle, le ministre des finances Matata Ponyo et le trois directeurs des régies financières ont lancé là plusieurs chantiers à Kindu.

Kindu, le 24 janvier 2012 (COM) – et le trois directeurs des régies financières ont lancé la plusieurs chantiers à Kindu En d'autres termes, l'argentier

national Matata Ponyo est venu matérialiser le souci du chef de l'Etat qui consiste à moderniser les différents services mobilisateurs des recettes de la RD Congo, de manière à répondre aux besoins de développement du pays.

C'est ce qui, d'ailleurs, justifie le lancement ce lundi, le 23 janvier 2012, par le Ministre des Finances, des travaux de construction de trois bâtiments devant abriter les directions provinciales de ces trois régies financières. Une cérémonie à laquelle ont pris part le gouverneur du Maniema, Pascal Tutu Salumu, les membres du bureau de l'Assemblée provinciale, les députés provinciaux, les autorités policières et militaires ainsi que les notables de cette partie de la RD Congo.

Dans son mot de circonstance, le Ministre des Finances a rendu hommage au président de la république pour sa ferme détermination à doter le pays, et plus particulièrement les régies financières du Maniema, des bâtiments modernes, à même de permettre un bon climat de travail et cela, avec comme effet positif: la mobilisation accrue des recettes du trésor public.

Matata Ponyo a saisi l'occasion pour remercier officiellement la population du Maniema pour avoir élu massivement le président Joseph Kabila. « Le chef de l'Etat est préoccupé par la façon dont la province du Maniema peut s'assumer du point de vue financier pour assurer son développement.

Le fait que nous auront des bâtiments modernes, va améliorer l'embellissement de la ville de Kindu », a fait remarquer le Ministre de tutelle. Cette construction, a indiqué Matata Ponyo, va permettre d'équiper ces trois bâtiments des matériels modernes. « Depuis 2002, sous la vision éclairée du Président de la République, Joseph Kabila Kabange, un programme de réformes et de modernisation de l'administration fiscale a été défini. Ce programme prévoit notamment l'informatisation de l'ensemble du système des impôts, l'amélioration des conditions de travail du personnel et d'accueil pour les contribuables », a souligné le Directeur Général de la DGI.

Pour ce qui est spécialement de la province du Maniema, il est prévu la création d'un centre des impôts devant être chargé de la gestion des contribuables de taille moyenne. C'est-à-dire ceux qui réalisent un chiffre d'affaire qui se situe entre 80 millions de CDF et 400 mille dollars américains annuels, a-t-il fait remarquer.

Selon Mme le Directeur Général de la DGRAD, qui a salué les efforts fournis par le gouvernement dans le cadre du développement du pays, l'initiative va permettre l'accroissement des recettes publiques. Par ailleurs, la patronne de la DGI, Josephine Swalehe Enzewa a remercié le Ministre de tutelle pour son appui moral et financier à sa régie financière.

Malgré l'enclavement de la province du Maniema, a souligné le Directeur Général Adjoint de la DGDA,

Gabriel Mwepu Numbi, la douane congolaise a un rôle majeur à jouer dans l'accroissement de l'assiette fiscale de l'Etat. Ainsi la transformation de l'inspection provinciale autonome (créée en 2008) en une direction provinciale a préoccupé au plus haut point le Président de la République. Proposée par le ministre des finances et acceptée par l'ensemble du gouvernement, sous le leadership de Joseph Kabila, cette nouvelle approche devrait permettre à la douane de mieux mobiliser les recettes devant provenir du secteur des ressources naturelles. « La douane peut accroître sensiblement les recettes sur les exportations des produits miniers et celles relatives au bois, à condition notamment que la DGDA participe effectivement dans la mise en œuvre des mécanismes visant la traçabilité des minerais exportés et exploités du sous sol de cette province ; ressources qui, aujourd'hui, sortent sans être taxées, au niveau de plusieurs aéroports de la province.

Le cas des minerais qui sortent de l'aéroport de Kalima sont une illustration de cette déperdition des ressources », a déclaré le patron de la DGDA. En ce qui concerne les exportations du bois, Gabriel Mwepu croit au programme de la relance de la SNCC qui devra booster les recettes de la DGDA. De son côté, le gouverneur du Maniema, Pascal Tutu Salumu a tiré l'attention des entrepreneurs sélectionnés sur base d'un avis d'appel d'offre, à savoir COGEBAT (bâtiment DGI et DGDA) et le Diocèse de Kindu (bâtiment DGDA), de manière à utiliser les matériels

et matériaux de construction pour lesquelles ils sont destinés, en respectant les règles de l'art.

Il les a mis en garde contre tout détournement et malfaçon, car, a conclu le gouverneur, leur crédibilité en dépend. Les régies financières sont déterminées à appuyer la révolution de la modernité, et à contribuer à l'émergence de la RD Congo, ont fait remarquer les différents managers des services mobilisateurs des recettes. Ils ont aussi remercié le Ministre des Finances pour son soutien, à travers la libération régulière des rétrocessions qui, d'ailleurs, ont permis le financement desdits travaux.

Globalement, la construction de ces nouvelles infrastructures permettra le renforcement des capacités de toutes les directions provinciales, en vue d'une bonne gestion de la réforme fiscale initiée par le gouvernement, notamment avec la Taxe sur la Valeur Ajoutée. **Quid fiches techniques de ces trois bâtiments à construire ?** Entreprise SOGEBAT :

1. Immeuble **DGI** :

- Bâtiment à un étage
- plus un rez-de chaussée
- Durée de travaux : 10 mois
- Coût d'acquisition : 315.000 dollars US.

2. **DGRAD** :

- Bâtiment à deux étages
- un rez-de-chaussée plus cave
- Durée de travaux : 18 mois
- Coût d'acquisition : 659.000 dollars US

3. DGDA :

- Bâtiment à 2 étages
- une salle polyvalente, plus un entrepôt
- une aire de manœuvre
- La durée d'exécution des travaux : 120 jours
- Coût d'acquisition : 707.634 dollars US.

C'est le diocèse de Kindu qui va matérialiser ce projet concernant le lot N°1. Le lot N°2, par contre, sera exécuté dans les prochains jours.

EXTRAIR

